

# *Horizons et débats*

**Journal favorisant la pensée  
indépendante,  
l'éthique et la responsabilité**

[http://www.horizons-et-debats.ch/27/27\\_13.htm](http://www.horizons-et-debats.ch/27/27_13.htm)

# Les guerres de l'or

## Conflits militaires, or et crises de change

**Conférence donnée par Ferdinand Lips<sup>1</sup> à l'Université de St-Gall le jeudi 24 juin 2004 dans le cadre de la série intitulée «International Finance & Security»**

*Mesdames et Messieurs,*

Permettez-moi de remercier les organisateurs, Messieurs Graf et Brunner, de m'avoir invité. Avoir choisi un sujet aussi brûlant que celui de l'or les honore. Ils font ainsi preuve de courage. En effet, le mot «or» était tabou jusqu'il y a peu. Le prononçant, on risquait de passer pour un original. Ils ont pris une sage décision. Nous verrons bientôt à quel point, dès l'origine de la civilisation, l'or a joué un rôle essentiel et positif dans l'histoire de l'humanité. Je prouverai que, sans monnaie-or, il n'est que crises et guerres dans le monde. Le XX<sup>e</sup> siècle et le début du XXI<sup>e</sup> en témoignent. Je prouverai également ou affirmerai tout au moins que, sans étalon-or, le monde retombera dans un nouveau moyen-âge. Je ne sais pas quel en est la signification, mais le calendrier de l'ancien peuple des mayas se termine en 2012. D'ici là, le système financier actuel – ou plutôt le non-système – aura fini d'exister, à mon avis. Comme vous le savez, il se fonde sur un mensonge et une accumulation gigantesque de dettes, qui ne peuvent plus être honorées. Il est probable que cette montagne de dettes recouvrira tout finalement.

Toutefois, j'entends aussi vous donner de l'espoir en vous racontant qu'il y avait autrefois de meilleurs systèmes financiers qu'aujourd'hui. De plus, ma conférence est un appel. Elle vise à inciter les jeunes à s'occuper de l'or en tant que monnaie. Faites de l'archéologie monétaire. Examinez l'étalon-or. Vous seuls pouvez sauver le monde, personne ne le fera à votre place.

## Situation actuelle, après la renonciation à l'étalon-or

Tous les facteurs négatifs que l'on discerne actuellement dans le monde résultent de deux événements particuliers. Ceux-ci sont la cause de nos plus grands soucis au XX<sup>e</sup> siècle et maintenant, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, à savoir les crises politiques, les guerres, les crises monétaires et économiques, la pauvreté, le racisme, l'holocauste, l'immigration et les migrations de peuples ainsi que le terrorisme. La majorité de ces fléaux s'expliquent par ces deux événements.

Le premier événement est l'abandon de l'étalon-or en 1914, au début de la Première Guerre mondiale, et le deuxième est la fondation du Système fédéral de réserve des Etats-Unis en 1913. L'histoire du monde prouve qu'il y a une corrélation étroite entre ordre monétaire et guerre et paix. L'histoire économique démontre que les marchés financiers ne fonctionnent parfaitement que sous le régime de l'étalon-or.

Elle démontre aussi qu'il y a une étroite corrélation entre l'ordre monétaire et l'éthique et la morale.

Le XIX<sup>e</sup> siècle a été, fait peu connu, une période de prospérité et de croissance sans inflation. On croit parler d'un conte de fées en constatant que les principales monnaies de l'époque sont restées longtemps stables. Le franc français l'est même resté pendant 100 ans. C'était l'époque de l'étalon-or.

## Fonctionnement du système de l'étalon-or

La règle fondamentale du système de l'étalon-or était un prix fixe de l'or, chaque monnaie ayant un rapport fixe à une quantité déterminée d'or. Les monnaies étaient couvertes par de l'or et convertibles à tout moment en or. Les réserves monétaires des Etats consistaient uniquement en or. L'importation et l'exportation d'or étaient libres.

### La durée de la fixation des monnaies<sup>2</sup> à l'étalon-or

Franc français	1814–1914	100 ans
Florin néerlandais	1816–1914	98 ans
Livre sterling	1821–1914	93 ans
Franc suisse	1850–1936	86 ans
Franc belge	1832–1914	82 ans
Couronne suédoise	1873–1931	58 ans
Mark allemand	1875–1914	39 ans
Lire	1883–1914	31 ans

Source: Pick's Currency Yearbook 1977–1979

Tous les déficits des balances des paiements (balance des paiements: somme de toutes les transactions économiques entre un pays et l'étranger) étaient compensés par des exportations d'or. Ainsi, l'or assurait la discipline de l'économie. Il limitait les dépenses publiques. Il donnait au citoyen une monnaie qui conservait sa valeur et était reconnue sur le plan international. Si la hausse des prix dans le pays accroissait le déficit de la balance des paiements, l'or sortait automatiquement du pays, ce qui limitait sa mise à disposition de la circulation monétaire interne. Par conséquent, les prix restaient stables ou baissaient. Les exportations redevenaient compétitives et la balance des paiements s'améliorait. En revanche, si la balance des paiements était excédentaire, l'or était importé et l'économie connaissait l'expansion. Les réévaluations et dévaluations étaient inconcevables. La stabilité du système était préservée automatiquement. C'est pourquoi les politiciens n'aiment pas l'or. L'or oblige à équilibrer le budget.

## Les monnaies stables de l'histoire

L'histoire nous livre de nombreux exemples de gouvernants qui n'ont procédé à la création de monnaie qu'avec une grande discipline. L'un d'eux est celui de la Grèce antique, où les premières monnaies ont été battues. En fait, le drachme a été la monnaie mondiale du monde civilisé de l'époque, en raison de sa teneur en or. Les cités grecques étaient alors prospères, le commerce s'épanouissait.

Byzance nous donne l'exemple le plus imposant d'une nation à la monnaie saine. Fidèle à l'ancienne tradition grecque de la monnaie stable, l'empereur Constantin a ordonné la frappe d'une

nouvelle monnaie, nommée solidus. Pendant 800 ans, le solidus a été la monnaie mondiale, circulant de la Chine à la Grande-Bretagne, de la Mer baltique à l’Ethiopie.

La législation byzantine était très stricte en matière monétaire. Avant d’être admis dans la corporation des banquiers, il fallait avoir des parrains. Ceux-ci devaient témoigner du caractère irréprochable du candidat. On voulait s’assurer qu’il ne falsifierait pas de monnaie. Si quelqu’un contrevenait à ces normes, on l’amputait de la main. Il est étonnant que l’empire byzantin ait prospéré pendant 800 ans comme centre commercial mondial. Durant cette époque, aucune dévaluation, aucune accumulation de dettes n’ont eu lieu. Ni l’antiquité, ni les temps modernes ne présentent de pareils exemples. Par sa monnaie, Byzance a contrôlé le monde civilisé comme le monde barbare de l’époque. Ce phénomène grandiose a pris fin quand *l’empereur Alexius Commenus*, qui avait contracté de fortes dettes de jeu, a dû dévaluer sa monnaie. 200 ans après, les Turcs sont arrivés et le miracle a pris fin.

Un autre exemple frappant du succès des monnaies d’or standardisées a été le dinar d’or de l’empire arabe. A son apogée, cet empire s’est étendu de Bagdad à Barcelone.

Seule une nouvelle monnaie-or, le florin d’or florentin, a permis l’essor des villes-Etats italiennes, telles Florence, Sienne, Venise et Gênes. Une monnaie-or stable et fiable a stimulé le négoce et procuré le bien-être aux villes-Etats italiennes et à larges régions de l’Europe occidentale. La monnaie-or a formé la base économique de la Renaissance. La culture ne s’épanouit que si le bien-être règne et non pas quand les gens sont pauvres. La puissance de l’or et la confiance qu’il suscite ont porté l’humanité à un niveau supérieur de civilisation.

Dans leur grande sagesse, les fondateurs des Etats-Unis ont prévu dans la Constitution que seuls l’or et l’argent auraient cours légal. Ils avaient horreur du papier-monnaie et d’une banque centrale. Aujourd’hui, ce fait est ignoré ou considéré comme anachronique.

## **L’étalon-or du XIX<sup>e</sup> siècle, conquête monétaire du monde civilisé**

L’étalon-or n’a été conçu ni lors d’une conférence monétaire, ni par un cerveau génial: il était le résultat d’une expérience de plusieurs siècles. La Grande-Bretagne l’a lancé. A l’apogée de ce système, au début du XX<sup>e</sup> siècle, quelque 50 nations, à savoir tous les principaux pays industrialisés, lui étaient soumis. Ces nations formaient une grande communauté des paiements, qui fonctionnait.

En 1960, le professeur *Melchior Palyi* a écrit dans son livre «*Währungen am Scheideweg*»<sup>3</sup> (Les monnaies à un tournant décisif):

«Pour la première fois depuis l’épanouissement de Rome, le monde civilisé est parvenu à réaliser son unité monétaire. L’intégration commerciale et financière du monde a été effectuée sans empire militaire ni utopie. Cette unité monétaire est reconnue et acceptée aussi bien en théorie que dans la pratique. En raison des automatismes et de la discipline auxquels les autorités monétaires étaient liés, les fluctuations des changes étaient, sinon impossibles, tout au moins limitées. Tel était l’avantage inestimable de la monnaie-or. De même, le capital pouvait être affecté à des transactions à court ou à long terme. Le commerce et l’industrie pouvaient planifier leurs activités. Notamment les automatismes et les règles de bienséance monétaire rendaient la valeur de la monnaie indépendante de l’humeur des gouvernements. Sur le plan mondial, ils stabilisaient cette valeur dans une forte mesure. Malgré toutes les assurances des réformateurs monétaires, aucun succédané

d'une valeur tant soit peu équivalente n'a été trouvé depuis lors.»

L'économiste *Ludwig von Mises* a écrit dans «Human Action»: [4](#)

«L'étalon-or a été l'étalon mondial au temps du capitalisme, de l'accroissement du bien-être, de la liberté et de la démocratie [...] C'était l'étalon international dont le commerce international et les marchés mondiaux des capitaux avaient besoin [...] Il a porté l'industrie, le capital et la civilisation occidentales dans les coins les plus reculés de la planète, créant des richesses inconnues jusqu'alors [...] Il a accompagné un progrès inconnu jusqu'alors du libéralisme occidental, a uni tous les Etats en un ensemble de nations libres collaborant pacifiquement [...] L'étalon-or n'atteint certainement pas la perfection. Dans le monde des hommes, rien n'est parfait d'ailleurs [...] Mais personne n'a inventé de système plus satisfaisant que celui de l'étalon-or.»

Avant de vendre son âme, *Alan Green-span* [5](#), [6](#) a décrit l'étalon-or comme le garant de la prospérité et de la liberté. Selon ses déclarations d'alors, seul ce système monétaire peut empêcher que l'Etat-providence ne prolifère avec ses déficits budgétaires, que le monde financier ne commette sans cesse des excès de spéculation aboutissant à des dépressions. Il estimait alors que l'or et la liberté économique étaient inséparables. L'étalon-or est un instrument de l'économie libérale, l'un dépendant de l'autre. Sans or, il n'est pas d'économie libre liée à la division du travail.

L'époque de l'étalon-or, au XIX<sup>e</sup> siècle, était l'âge d'or de l'homme blanc et du Japon. Après la chute de *Napoléon*, cette époque n'a connu que huit guerres importantes.

## Les guerres du XIX<sup>e</sup> siècle après la chute de Napoléon

1855	Guerre de Crimée
1861–65	Guerre civile des Etats-Unis
1866	Guerre entre la Prusse et l'Autriche, Königsgrätz
1870–71	Guerre franco-allemande
1877–78	Guerre russo-turque
1894–95	Guerre entre la Chine et le Japon
1900	Guerre des Boers, Afrique du Sud

De plus, il n'y avait pas de terrorisme comme actuellement.

### Ma thèse

Ma thèse est la suivante: si le système de l'étalon-or avait subsisté et que les nations belligérantes

avaient respecté ses règles, la Première Guerre mondiale aurait cessé rapidement. Les automatismes et les règles de bienséance appliquées alors auraient empêché tout financement de guerre à la *Keynes*. (L'historien suisse *Jacob Burckhardt* mentionne, outre *Marx*, *Keynes* comme un des grands destructeurs de l'histoire mondiale.) Peu après le début de la Première Guerre mondiale, le monde a commencé à se livrer à l'escroquerie monétaire. Les pressions politiques visant à financer la guerre par des emprunts rendaient une politique monétaire saine impossible et ont entraîné la ruine des monnaies. Sans déficit financier, la guerre aurait duré six mois au maximum. Sans la discipline qu'impose la monnaie-or, elle a duré 4½ ans finalement. Tout s'est transformé en cendres, et une génération de millions de jeunes gens a péri sur les champs de bataille.

## **Déclin de l'ancien ordre mondial à la suite du déclin de l'étalon-or**

La catastrophe de la Première Guerre mondiale a coïncidé avec la chute de l'ancien monde. Voyez à ce sujet le livre de *Stefan Zweig* «Die Welt von Gestern»<sup>7</sup> (Le monde d'hier). Il montre à quel point le monde était beau alors. Le financement de la guerre a ruiné surtout l'Allemagne, qui était alors le pays le plus fort et le plus développé. La Reichsbank a financé une grande partie des dépenses de guerre à court terme et non pas par des emprunts de guerre à long terme, comme l'on fait les Anglais. Ce fait, ainsi que le traité de Versailles et ses paiements de réparation exorbitants, ont entraîné l'hyperinflation, l'anéantissement de la bourgeoisie et l'avènement d'*Hitler*, établissant ainsi les conditions de la Seconde Guerre mondiale. Regardez ce que les socialistes décadents ont fait du miracle économique grâce à leur Etat-providence: une Allemagne à pleurer.

## **La tragédie monétaire du XX<sup>e</sup> siècle**

Il avait été décidé de revenir à l'étalon-or après la Première Guerre mondiale. Mais la force et la sagesse manquaient aux gouvernants. A la conférence de Gênes, tenue en 1922, le système de l'étalon de change-or a été instauré.

Considérez, Mesdames et Messieurs, que non pas la réintroduction de l'étalon-or, mais l'établissement d'un système immonde, celui de l'étalon de change-or, a été décidé. Il en résulte que les banques centrales pouvaient utiliser comme réserves, outre l'or, les monnaies des Etats vainqueurs, le dollar et la livre. Le dollar et la livre étaient subitement déclarés équivalents de l'or, ce qui est inflationniste. Ce que les alchimistes monétaires fabriquaient était inflationniste, car ces dollars et livres comptaient double, à savoir dans le pays d'émission et dans celui d'utilisation comme réserves. De surcroît, chacun aurait dû savoir que la diminution du pouvoir d'achat n'épargnait pas non plus ces monnaies, qui ne pouvaient donc pas servir d'étalon général et durable. L'or conserve toujours sa valeur, contrairement aux monnaies de papier. Une des décisions les plus catastrophiques de l'histoire monétaire a été celle du ministre britannique des finances de l'époque, *Winston Churchill*, de ne pas dévaluer la livre, mais de maintenir la parité-or au niveau de 1914, malgré l'inflation survenue depuis lors. Lorsqu'une légère dépression a eu lieu en 1927 aux Etats-Unis, le *Système fédéral de réserve* (la «Fed») a approvisionné excessivement le système bancaire en liquidités. De plus, il voulait aider ainsi la Banque d'Angleterre, qui perdait alors beaucoup d'or parce que la rémunération des placements à intérêt fixe était plus attrayante à l'époque aux Etats-Unis. Pour abaisser le niveau des taux d'intérêt, la Fed a injecté de nouvelles liquidités dans le système bancaire, qui les a déversées sur le marché des actions et a perdu complètement le contrôle de la situation en 1929. Lorsqu'on a voulu stopper l'expansion, il était déjà trop tard. L'économie américaine s'est effondrée, entraînant le monde dans la Grande Dépression des années trente. Aujourd'hui encore, les partisans de l'économie étatique rendent l'étalon-or responsable de cette débâcle. Or il n'y avait plus d'étalon-or. Et celui-ci avait fonctionné auparavant.

## Les banques centrales, les banques et la guerre

Quand les gouvernements ont renoncé à l'étalon-or, les banques centrales ont constitué le dernier rempart, pour autant qu'elles aient conservé une certaine indépendance. Depuis lors, nous savons ce qu'il en est de ce soi-disant refuge de la stabilité. L'indépendance des banques centrales n'était qu'un leurre. Elles ont servi partout d'instrument complaisant des gouvernements. Ce sont justement les banques centrales et le système bancaire qui ont permis, par leur création de crédit, l'économie des déficits et de la guerre, et qui l'ont même stimulé souvent. Dans son livre «Debt and Delusion»<sup>8</sup> (Endettement et illusions), l'économiste anglais *Peter Warburton* rend surtout les banques centrales responsables de la détérioration de la politique économique et financière depuis le début des années quatre-vingt. L'or n'est plus là pour freiner les excès.

## Le Système fédéral de réserve

L'événement le plus funeste qui ait jamais eu lieu parmi les banques centrales a été l'instauration du Système fédéral de réserve des Etats-Unis en 1913. La Banque d'Angleterre et la Reichsbank d'Allemagne ont servi de modèle. Si l'adjectif funeste vous paraît excessif, je vous recommande la lecture de «The Creature from Jekyll Island – A Second Look at the Federal Reserve System» de *G. Edward Griffin*.<sup>9</sup> Prétendant protéger le public de krachs bancaires et viser à la stabilisation de la valeur de la monnaie, la banque centrale américaine, qui n'est pas du tout «federal», mais complètement «private», constitue un cartel qui tente de protéger ses membres de toute concurrence inopportune et de répercuter des pertes éventuelles sur les contribuables. Son institution est contraire à la constitution initiale du pays. Les présidents *Thomas Jefferson* et *Andrew Jackson* se sont constamment opposés à l'établissement d'une banque centrale. L'institution s'est effectuée perfidement, passant à la sauvette par le Parlement avant Noël 1913, alors que la plupart des députés étaient déjà retournés dans leur famille. L'établissement du Système fédéral de réserve est contraire à la Constitution, qui ne prévoit que l'or et l'argent comme monnaies légales.

Griffin recommande de dissoudre le Système fédéral de réserve pour les raisons suivantes:

1. La Fed ne peut pas réaliser l'objectif qu'elle s'est fixé, à savoir la stabilité de la valeur de la monnaie. Depuis sa fondation, la valeur du dollar a diminué de plus de 95%.
2. Il s'agit d'un cartel contraire à l'intérêt public.
3. Elle est un excellent instrument pour promouvoir l'usure dans le système bancaire.
4. Elle crée une fiscalité très inéquitable.
5. Elle encourage la guerre.
6. Elle déstabilise l'économie.
7. Elle est un instrument du totalitarisme.

L'Etat ou plutôt l'Etat-providence

*Wilhelm Röpke*, l'un des auteurs du miracle économique allemand,<sup>10</sup> a écrit: «La connaissance s'impose qu'un gouvernement a rarement disposé de sa monnaie de manière illimitée sans en abuser. Aujourd'hui, à l'époque de l'Etat-providence, la probabilité d'un tel abus est plus forte que

jamais.»

Actuellement, nous avons besoin de l'étalon-or plus que jamais, car l'expérience nous démontre que l'on ne peut pas se fier à la -politique. La structure politique actuelle résistera donc de toutes ses forces à chaque tentative de réinstaurer l'étalon-or, parce qu'il ne permettrait pas de maintenir l'Etat-providence. Celui-ci vit de l'escroquerie que le gouvernement commet en étant le principal responsable de la détérioration de la valeur de la monnaie.

## Les décisions funestes prises à Bretton Woods en 1944

Le monde n'avait rien appris. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'institution de l'étalon dollar-or a été décidée. Les Etats-Unis ont ainsi le monopole effrayant de régler leurs dettes par du papier qu'ils avaient imprimé eux-mêmes. Un privilège exorbitant, comme le disait *de Gaulle*. Personne n'aurait pu résister à une telle tentation. Le premier résultat en a été l'inflation des années septante.

Veillez bien faire la différence: après la Première Guerre mondiale, on est passé de l'étalon-or à *l'étalon de change-or*, les deux devises qui servent d'étalon étant la livre et le dollar; après la Seconde Guerre mondiale, on en est arrivé à *l'étalon dollar-or*. Entre-temps, la livre sterling avait perdu toute sa valeur et ne pouvait plus être utilisée comme réserve monétaire. Signe de la puissance économique des Etats-Unis, seul le dollar figurait maintenant à côté de l'or comme réserve monétaire.

Lorsque le *Président Nixon* a résilié unilatéralement cet ordre monétaire le 15 août 1971, il signait ainsi la déclaration de faillite des Etats-Unis. En 1973, on est passé aux changes flexibles, ce qui ouvrait définitivement les vannes d'une création de monnaie et de crédit, d'une économie déficitaire et d'une spéculation sans précédents. Nous ne parlerons pas aujourd'hui de l'institution funeste du FMI et de la Banque mondiale, bien qu'il n'y ait pas de doute qu'ils aient soutenu et encouragé tous deux le socialisme mondial.

## Conséquence: l'ordre monétaire international actuel

Dans un discours prononcé le 7 août 2002, le Président Bush a déclaré: «Nous ne savons pas combien de guerres seront nécessaires pour assurer la paix de notre patrie» ou, en version originale: «There is no telling how many wars it will take to secure freedom in the homeland.» Par cette remarque, Monsieur Bush a annoncé qu'il n'y aura pas une seule guerre contre l'Irak, mais de nombreuses guerres sur toute la planète. Ce faisant, il n'a pas défini quand une guerre était gagnée et quand elle ne l'était pas. Il en résulte que ces guerres se poursuivront sans trêve et qu'elles seront financées par des déficits budgétaires ainsi que par le système bancaire. Toutes ces manipulations seraient impossibles sous le régime de l'étalon-or.

Comment les Etats-Unis peuvent-ils payer ces guerres? Car ils sont en faillite. Le déficit de leur balance commerciale va atteindre bientôt USD 600 milliards, celui de leur budget dépasse USD 500 milliards. Leur endettement envers l'étranger est énorme.

Mais ils sont déjà en faillite depuis le 15 août 1971. Ce jour-là, les Etats-Unis ont accentué leur guerre contre l'or. Comme une simple république bananière, ils n'ont plus fait face à leur obligation de convertir les dollars en or. Néanmoins, ils font la guerre et paient simplement avec du papier-monnaie sans couverture, pour ainsi dire avec de la fausse monnaie.

Et qui les aide à se comporter ainsi? Nous tous! Tel était déjà le cas lorsque *Kennedy* et *Johnson*

faisaient la guerre au Vietnam. Le monde finance les déficits et les Etats-Unis font la guerre. Tel est le résultat effroyable de la renonciation à l'étalon-or. Mais personne ne le remarque ou personne ne veut l'avouer. C'est donc notre faute à tous.

## **Le XX<sup>e</sup> siècle et le début du XXI<sup>e</sup> siècle**

Contrairement au XIX<sup>e</sup> siècle, caractérisé par une croissance solide, exempte d'inflation, une stabilité des changes à toute épreuve et peu de guerres, le XX<sup>e</sup> siècle s'est caractérisé par l'inflation, l'hyperinflation, les conflits des changes et du commerce, les vagues de spéculation et les guerres. Deux guerres mondiales, des centaines, voire des milliers de guerres locales, des centaines de millions de morts, l'éradication et l'anéantissement de peuples entiers, des migrations, l'avalissement des monnaies sur le plan mondial, la ruine économique, l'expansion des bidonvilles, le sida et, finalement, l'effondrement de la civilisation en ont été le résultat.

## **Pourquoi fait-on la guerre?**

Il n'y a pas de doute que les raisons économiques ont joué le rôle le plus important parmi les séries de causes qui ont déclenché des conflits internationaux et, finalement, des guerres. De la préhistoire, avec ses luttes pour les terrains de chasse et les pâturages, les salins et les vallées fluviales fertiles, on est passé aux expéditions de pillage et de conquête des Etats maritimes et commerciaux pour aboutir aux combats modernes visant à s'assurer l'espace vital, les régions de vente et, raison la plus importante, le contrôle des matières premières. Toutefois, la politique intérieure a joué aussi un grand rôle. Souvent, des guerres ont été menées pour cacher à la population des difficultés internes.

Au Moyen-Orient, les Américains ont deux objectifs, à savoir

1. contrôler les réserves pétrolières de la région et
2. détourner l'attention de l'état du système financier américain.

*Saddam Hussein* n'était qu'un prétexte, puisqu'on l'avait armé et encouragé dans sa lutte contre l'Iran.

Cependant, une raison supplémentaire est l'arrogance incroyable des Américains. Les dirigeants américains connaissent maintenant le revers de la médaille. Ils ne peuvent pas gagner cette guerre, qui ruine leur monnaie encore davantage. En effet, les guerres ont toujours détruit le pouvoir d'achat de la monnaie. Alors qu'une monnaie d'or de l'époque *d'Alexandre le Grand* brille aujourd'hui comme jadis, le destin des monnaies de papier est de revenir tôt ou tard à leur valeur intrinsèque, soit à zéro.

Les Allemands s'y connaissent. Ils ont subi une perte totale après la Première Guerre mondiale, une perte totale après la Seconde et finalement, par l'institution du système monétaire européen et de l'euro, la perte du mark pour la troisième fois durant un siècle.

## **L'or, synonyme de liberté**

Il y a corrélation non seulement entre monnaies couvertes par l'or et guerre, mais aussi entre monnaies couvertes par l'or et liberté. Monsieur Greenspan, président du Système fédéral de

réserve des Etats-Unis, a écrit l'ouvrage célèbre intitulé «L'or et la liberté économique»,<sup>5</sup> dans lequel il affirmait que l'étalon-or était le garant de la prospérité et de la liberté. Si nous nous rappelons que l'un des premiers actes de *Lénine*, de *Mussolini*, d'*Hitler* et de *Roosevelt* à leur prise de pouvoir a été d'interdire la détention d'or, la corrélation devient claire. Maintenant aussi, le cours de l'or est manipulé quotidiennement et maintenu bas. On veut, autant que possible, préserver la fiction de la fausse monnaie qu'est le dollar. J'ai décrit ces manipulations dans mon ouvrage intitulé «Gold Wars».<sup>11</sup>

## **Pourquoi l'or est-il manipulé?**

L'or est manipulé quotidiennement par des malfaiteurs financiers sans scrupules. Le graphique ci-dessous indique l'évolution et la manipulation du cours de l'or en un jour. Vous y verrez ce qui se passe.

Normalement, le cours de l'or monte en Europe, puis est précipité vers le bas dès que la COMEX ouvre sa séance à New-York. Un jour davantage, un jour moins. Indépendamment des dommages que l'économie subit dans le monde entier.

## **Quel intérêt ont ces malfaiteurs financiers à manipuler le cours de l'or?**

Dans toute discussion au sujet de l'avenir de l'or et de son cours, il faut considérer un point. *L'or est un métal politique*. En effet, l'or dans son rôle historique de monnaie n'est pas compatible avec le système financier moderne. Jusqu'au 15 août 1971, il n'y avait aucune période de l'histoire durant laquelle aucune monnaie n'était liée à l'or.

L'histoire monétaire mondiale foisonne de dévaluations, de détérioration des pièces de monnaie et de faillites. Pendant chaque période, on pouvait y échapper cependant en passant à des monnaies couvertes par de l'or. Depuis 1971, cela n'est plus possible, abstraction faite du franc suisse.

Toutes les catastrophes économiques, monétaires et financières des 30 dernières années sont dues à ce changement.

Le système actuel de papier-monnaie sans couverture est encore très récent. Il dépend uniquement de la croyance que les dettes sur lesquelles il se fonde seront remboursées un jour.

Le seul événement qui pourrait saper cette confiance et, partant, ébranler le système financier, est une forte hausse du prix de l'or en dollars. C'est la raison pour laquelle le cours de l'or est manipulé chaque jour.

Toutefois, l'histoire du pool de l'or des années soixante nous démontre que l'on ne peut pas manipuler le cours de l'or indéfiniment. A cette époque également, les banques centrales ont tenté de limiter le cours de l'or à USD 35. Le 17 mars 1968, le pool s'est effondré et cette misérable expérience a sombré dans le ridicule.

Les gouvernements du monde manipulant chaque jour le cours de l'or, ce métal est très bon marché actuellement.

# Où en sommes-nous? Le monde en crise et en guerre

1. Nous passons par une guerre mondiale des monnaies et des dévaluations.
2. La monnaie de réserve, le dollar, est faible, car la situation financière des Etats-Unis est alarmante. On compte plus de USD 34 billions de dettes, USD 200 billions de produits dérivés et quelque USD 10 billions d'engagements hors budget. (Rappelons-nous que, en 1997, un seul Hedge Funds, Long Term Capital Management, dont le bilan se chiffrait à USD 3 milliards, a suscité la crainte que la structure financière mondiale ne s'effondre!)
3. Accroissement dramatique de la masse monétaire aux Etats-Unis et dans le monde.
4. Actuellement, les Bourses sont des casinos; leur évaluation est trop forte et périlleuse. Chaque jour, la Working Group on Financial Markets, fondée en 1987 par le *Président Reagan*, manipule l'indice Dow Jones. Il n'y a plus de marchés libres. Les initiés évitent les marchés.
5. Des taux d'intérêt négatifs (inflation supérieure aux intérêts reçus) sont néfastes aux investissements et à la conjoncture en général.
6. La demande d'or est supérieure à la production, les banques centrales ont prêté entre un tiers et la moitié de leur or. L'or a disparu. Une panique pourrait s'ensuivre si les gens remarquaient que l'or est la seule sûreté et qu'une grande partie de l'or des banques centrales est vendue.
7. Accumulation de dettes historiquement élevée sur le plan mondial. La jeune génération devra verser des intérêts d'un montant insupportable et ne pourra s'acquitter de ses obligations. Il pourrait en résulter une panique, ou elle pourrait se débarrasser de ces dettes par l'inflation.
8. La détérioration monétaire actuelle est une catastrophe pour les salariés et les retraités. Elle aboutit à l'anéantissement de la classe moyenne. Dans le monde, un milliard de personnes vit dans des quartiers misérables. Bientôt, un tiers des citadins vivra dans des bidonvilles. Dans ces régions, la propension à se radicaliser croît. La haine augmente.
9. Ces dix prochaines années, l'économie mondiale passera par une phase de dépression dite de *Kondratieff*. Si l'humanité a toujours survécu aux crises, elle ne surmontera pas la crise actuelle sans graves conséquences, vu les moyens actuels de pollution monétaire.
10. La confusion politique s'accroît. La situation géopolitique est pire que jamais. Un seul coup d'Etat en Arabie saoudite pourrait avoir des conséquences désastreuses pour l'approvisionnement en pétrole et l'économie mondiale.

Le député au Congrès *Howard Buffett*, père de l'investisseur couronné de succès *Warren Buffett*, a déclaré en 1948:

«En raison de la vigueur économique des Etats-Unis, il peut s'écouler beaucoup de temps jusqu'à ce que l'expérience du papier-monnaie se termine. Mais si ce jour arrive, notre gouvernement de l'époque estimera sans doute qu'une guerre à l'étranger est plus sage qu'une discussion dans son propre pays. Tel est aussi la solution qu'Hitler et d'autres ont choisie en recourant à l'économie du papier-monnaie. Si la liberté doit survivre, il n'y a pas de défi plus important que le retour à une monnaie honnête, à savoir la réintroduction de l'étalon-or. C'est là le seul moyen de préserver les fruits de notre travail.»

Telles sont les corrélations entre liberté, monnaie et esprit, guerre et paix et or.

Mesdames, Messieurs

Je crois avoir livré assez d'arguments pour vous convaincre de la nécessité d'une monnaie saine, stable, basée sur l'or. La seule issue est le retour à une monnaie honnête, à l'étalon-or.

Ou comme l'a dit un jour *Otto de Habsbourg*: «Sur tous les plans, l'éthique et la morale demeurent la voie la plus sûre. («FAZ» 12.4.1988)»[12](#)

Pour terminer, je donnerai encore la parole à deux personnes dont la sagacité ne fait aucun doute.

*Harry Schultz*, l'expert en investissements connu dans le monde entier, nous a donné une des meilleures définitions de l'étalon-or: «Etalons (or et autres)»:[13](#)

«Durant les 38 dernières années, je l'ai écrit plusieurs fois et j'insiste sur ce point: je suis partisan de l'or, à quelque prix que ce soit! Je ne lutte pas pour l'or pour réaliser des bénéfices sur les actions de mines d'or, sur les barres ou les pièces d'or. L'importance de l'or a une source plus profonde, et il me serait désagréable de me prononcer pour l'or pour des raisons uniquement mercantiles. L'or est le point rotation et d'ancrage de notre liberté individuelle, et non d'un groupe et d'une nation. Facteur déterminant, l'or fait partie du système monétaire. Il nous faut retourner à l'étalon-or. Jadis, j'étais encore prêt au compromis, acceptais un étalon proche de l'or et une version modifiée du traité de Bretton Woods. Tel pourrait d'ailleurs être le résultat des débats. A mon avis, nous devrions toutefois lutter pour un pur étalon-or, pour la vieille forme qui a si bien fonctionné. Et pas seulement pour des raisons de politique financière. L'étalon-or a obligé les nations à limiter leurs dettes, leurs dépenses et leurs plans socialistes. Il en est résulté que des comportements raisonnables se sont formés en raison de ces limitations et que ces comportements se sont répercutés sur chacun. Les hommes étaient plus honnêtes, tenaient compte davantage de la morale et de la bienséance et étaient plus aimables, car le système était honnête et moral. Cause et effet. Actuellement, la cause et l'effet découlent d'un système inverse: aucune limite à l'action, au contrôle et à l'emprise des gouvernements; aucune limite à l'endettement de l'Etat, au bien-être ni aux plans socialistes. Il n'y a plus d'instance qui contrôle le gouvernement.

La population a adopté ce comportement, contractant des dettes et perdant le respect du système et de toute morale. S'en sont suivis davantage de divorces, d'escroqueries, de criminalité, d'enfants hors mariage, de ménages mal en point. Si la monnaie d'un pays n'a plus de base ni de couverture, il n'y a plus de norme pour aucun comportement. La monnaie fixe une norme qui s'étend à toute activité humaine. Pas de couverture de la monnaie, pas de morale. C'est pourquoi la monnaie sous forme de pièces d'or a fonctionné si bien, et les Etats-Unis n'ont évolué que lentement et prudemment en direction d'une monnaie de papier et ont couvert longtemps leur billet à 100% par de l'or. Lentement toutefois, à la manière d'un salami débité tranche par tranche, cette couverture a été supprimée, pour être finalement éliminée intégralement. Les effets de ce malaise se manifestent tous les jours.

Des films brutaux reflètent une société brutale qui, elle-même, correspond à un manque de respect à l'intérieur de la société. Nous sommes de plus en plus corrompus lorsque la monnaie perd sa sûreté. La bulle qui s'est formée sur les marchés des actions est une partie de cette situation, tout comme le seront le krach et la récession de demain. Le «grand frère» n'a pu se manifester qu'en l'absence de contrôles automatiques et après la disparition de la liberté individuelle, les changes n'étant plus convertibles. Dites-le autour de vous. Lutte pour l'or. Non pour réaliser un profit – même si les profits sont utiles et nous aident dans notre lutte pour la liberté individuelle –, mais pour assurer un avenir qui nous ramène à un esprit sain sur de nombreux plans. Un étalon-or nous procure un étalon

humain or! Ces deux étalons sont indissociables. Tels sont l'effet et la cause ultimes.»

Le *Président de Gaulle* a fait à son pays le don le plus grand qu'il pouvait lui faire: il lui a redonné confiance.

Le 4 février 1965, il a déclaré:

«Le temps est venu de remettre le système financier international sur une base incontestable, qui ne porte pas le sceau d'une nation déterminée. Sur quelle base? Il est malaisé de s'imaginer un autre étalon que l'étalon-or. L'or, dont les propriétés ne changent pas; qui n'a pas de nationalité et qui est considéré depuis toujours et partout comme la monnaie par excellence, ne se modifiant pas».<sup>14</sup>

•

---

<sup>1</sup> Lips, Ferdinand, *Die Gold-Verschwörung*, Rotenburg, Ed. Kopp, 2003

<sup>2</sup> Lips, Ferdinand, *Das Buch der Geldanlage*, Dusseldorf, Ed. Econ, 1981

<sup>3</sup> Palyi, Melchior, *Währungen am Scheideweg*, Francfort-sur-le-Main, Ed. Fritz Knapp, 1960

<sup>4</sup> Mises, Ludwig von, *Human Action*, New Haven, CT: Yale University Press, 1949

<sup>5</sup> Greenspan, Alan, «Gold and Economic Freedom», dans *Capitalism: The Unknown Ideal*, Ayn Rand éd., New York, NY: New American Library, 1967

<sup>6</sup> Parks, Lawrence, *What does Mr. Greenspan Really Think?* New-York: Foundation for the Advancement of Monetary Education FAME, 2001

<sup>7</sup> Zweig, Stefan, *Die Welt von Gestern*, Stockholm: Ed. Bermann-Fischer, 1944

<sup>8</sup> Warburton, Peter, *Debt and Delusion*, Middlesex, Angleterre: Alan Lane The Penguin Press, 1999

<sup>9</sup> Griffin, G. Edward, *The Creature from Jekyll Island – A Second Look at the Federal Reserve System*: Westlake Village, Californie, American Media, 1994

<sup>10</sup> Röpke, Wilhelm, *Jenseits von Angebot und Nachfrage*, Erlenbach/Zurich, Ed. Eugen Rentsch, 1961

<sup>11</sup> Lips, Ferdinand, *Gold Wars – The Battle Against Sound Money as Seen From a Swiss Perspective*, New-York, NY, Foundation for the Advancement of Monetary Education FAME, 2002

<sup>12</sup> Habsburg, Otto von, *Ethik und Moral des Geldes*, Frankfurter Allgemeine Zeitung, supplément «Geist und Geld» du 18 avril 1988

<sup>13</sup> Lips, Ferdinand, *Die Gold-Verschwörung*, Rottenburg, Ed. Kopp, 2003

<sup>14</sup> Rueff, Jacques, *New-York*, NY, Macmillan, 1972

(*Horizons et débats*, numéro 27, septembre 2004)